



Serviteurs

BULLETIN DE LIAISON DES DIACRES ET CANDIDATS AU DIACONAT DU DIOCESE DE CAMBRAI

La News Letter - Juillet 2013 - N° 48

EDITO



Voici venu le temps des vacances d'été. Un temps de repos, de détente, de réflexion. Un temps où on regarde un peu en arrière pour voir le chemin parcouru et pouvoir ainsi mieux envisager l'avenir à vivre, à construire.

Avec le numéro spécial de « Serviteurs » que vous venez de recevoir, nous pouvons continuer la lecture des notes de notre frère Antoine racontant les événements qui ont jalonné son ministère de premier diacre du diocèse.

Ce chemin parcouru par notre frère aîné nous invite à rendre grâce et à poursuivre la route que le Seigneur nous demande de vivre avec Lui et avec nos frères les hommes.

Depuis janvier 2011, le Conseil national pour la Solidarité a lancé la démarche *Diaconia 2013*. Les 9, 10 et 11 mai dernier, 12000 personnes se sont retrouvées à Lourdes pour un grand rassemblement national qui a profondément marqué les esprits et les cœurs de tous ceux qui y ont participé. « Eglise de Cambrai » en a déjà donné des échos passionnants. Cette démarche n'est pas close. Nous en reparlerons largement le 19 octobre pro-

chain, au cours de la Journée Diocésaine du Diaconat d'automne.

Cette année 2013, le diocèse nous propose de réfléchir plus en profondeur sur l'*interpellation* au ministère diaconal. La charte de l'an dernier a posé des jalons, il nous faut maintenant les mettre en œuvre. Le Conseil Diocésain du Diaconat s'y est attelé dès le début de l'année. L'après-midi du samedi 19 octobre 2013 sera consacrée à cette réflexion à laquelle sont invités tous les doyens, les membres des équipes d'interpellation et des membres des équipes d'accompagnement des diacres ordonnés depuis 10 ans. Notre évêque disait récemment à la télévision¹, à propos de l'appel au diaconat dans notre diocèse : « Dès qu'on s'assemble et qu'on se dit : dans tel endroit, pour telle mission, qui conviendrait ?, il y a presque toujours des noms ». C'est au service de l'appel du Seigneur pour ce ministère chez nous que cette réflexion est entreprise. Les diacres, avec bien d'autres, sont naturellement invités à y participer.

1) KTO, *La vie des diocèses : Cambrai (janvier 2013)*

Bernard Verlinden
Équipe Diocésaine Diaconat

Formation continue diocésaine pour les diacres en 2013/2014

12 janvier 2014 : fin du parcours de philosophie. Deux philosophes du XXème siècle : Henri Bergson et Emmanuel Mounier

23 mars 2014 : l'intelligence de la liturgie.

Sens et histoire des rites où le diacre est impliqué.

Diaconia 2013 – Servons la Fraternité !

**Du 9 au 12 mai 2013,
c'était le rassemblement
de 12 000 délégués à
Lourdes
dont 200 de notre diocèse.**

4 diacres permanents
faisaient partie de cette
délégation diocésaine, 3
d'entre eux nous livrent leur
témoignage, (voir pages 2 à
5)

Sommaire

Page 1 :

- * Édito
- * Annonces formation

DIACONIA 2013 – Servons la Fraternité !

Page 2 :

Témoignage Jean-Pierre Dupire

Page 3 & 4 :

Témoignage

Dominique Maerten

Page 4 & 5 :

Témoignage Patrick Declerck



Les 9, 10 et 11 mai 2013 nous étions près de 12000 à nous être rassemblés à Lourdes pour servir la fraternité, rencontrer les personnes en situation de fragilité à qui on a pas l'habitude de donner la parole, et réfléchir comment dans nos communautés nous allions pouvoir mettre en œuvre ce qui avait été vécu et changer notre regard sur ces personnes souvent rejeté de nos sociétés et très peu présentes dans nos assemblées dominicales .

Plusieurs temps fort ont ponctué ces 3 jours .Des temps fort au cours desquels les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion ont pu s'exprimer et nous dire ce qu'elles attendaient de l'Église devant l'assemblée de la basilique St Pie X bien pleine.

J'ai pour ma part regretté de ne pouvoir vivre pleinement cet événement du fait qu'ayant répondu avant notre départ à un appel des organisateurs demandant des volontaires pour aider sur place lors des différentes manifestations, nous étions très pris.

Pour mon témoignage j'ai donc choisi le forum auquel j'ai pu participer, sur les personnes séparées, divorcées, divorcées remariées

LES FORUMS

Le vendredi 10 mai avait pour thème (La pierre qu'on rejeté les bâtisseurs est devenu pierre d'angle).

Chaque pèlerin était invité à participer à un forum sur une quarantaine proposé.

Ces forums traitant de thèmes divers tel que le logement, la famille, le chômage, la santé, la place des personnes en fragilité dans l'Église etc.

La thématique proposée pour le forum auquel j'ai participé était (Chrétiens divorcés, chemin d'espérance.)

Ce forum a commencé par une présentation simplifiée mais conviviale des participants.

L'évangile de Marc, sur le paralytique, gestué venant renforcer cet esprit de convivialité.

UN PRETRE S EXPRIME

Nous avons eu le témoignage d'un prêtre qui accompagne des chrétiens en situation de séparation ou de divorce. Il nous a rappelé cette phrase du Christ « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples ».

Son témoignage était émouvant, il nous a notamment avoué son désarroi devant certaines situations.

Il nous a dit, au début, je croyais savoir aimer. Aujourd'hui, je sais que je ne sais pas aimer. Le challenge de notre vie de chrétien, c'est d'apprendre à aimer.

TEMOIGNAGES

S'en est suivi des témoignages d'enfants de couples divorcés qui exprimaient également leur souffrance devant la séparation de leurs parents.

Puis les expériences vécues par des personnes vivant des séparations, et se sentant rejetées, ou pas accueillies par les communautés chrétiennes.

- Je ne vais plus à l'église car je souffre trop du regard des autres et du fait d'être rejeté de la table eucharistique.

- Le prêtre a refusé de me donner le corps du Christ lors des funérailles de ma Maman.

Devant ces souffrances des questions se sont posées ?

Ne vaut-il pas mieux ne pas se marier à l'église pour ne pas avoir à être privé de la communion en cas d'échec du couple ?

Comment en tant que divorcé remarié je me vois comme bâtisseur de mon Église et non comme la pierre rejetée.

REFLEXIONS

Nous avons terminé en essayant de réfléchir sur la façon d'accompagner, et quels gestes inventer dans nos communautés pour les personnes séparées, divorcées, et divorcées remariées ?

Quelle parole de Dieu pour eux face à leurs souffrances ?

(Quand un membre du corps souffre, c'est tout le corps qui souffre)

La communauté chrétienne doit être un lieu où se vit la fraternité

PROPOSITION

Proposition de créer des groupes autour de personnes séparées, divorcées, divorcées remariées, accompagnées d'un prêtre, et de quelques laïcs pour qu'ils puissent s'exprimer, dire leurs souffrances, et être écoutés.

Dans une communauté, par solidarité avec nos frères et sœurs en situation de souffrance du fait qu'ils sont divorcés remariés, il est pratiqué le jeune Eucharistique le Dimanche de la divine miséricorde.

JP DUPIRE.

Comment j'ai vécu le rassemblement Diaconia 2013 à Lourdes

Dominique Maerten

Comme tout événement symbolique – au sens étymologique qui fait venir et tenir ensemble un peuple – Diaconia 2013 ne se raconte pas. Ou plutôt, ce n'est pas en le racontant qu'on lui fait porter du fruit, mais en le vivant et en revenant converti et en propageant cette conversion de proche en proche (« de gloire en gloire » dirait saint Paul (2 Co 3,18)).

A défaut de savoir si j'en suis revenu converti, je peux témoigner de ce que j'y ai vécu ; d'abord à titre personnel, puis au titre de l'Enseignement catholique qui m'y avait missionné, et enfin en tant que diacre.

Sur le plan personnel

Envoyé par l'Enseignement catholique, je l'ai d'abord vécu, ne serait-ce qu'au niveau du voyage et de l'hébergement, en tant que paroissien, membre d'un doyenné et d'un diocèse.

Une première impression : Diaconia 2013 à Lourdes n'était pas un congrès sur la fraternité, mais de la fraternité. Je veux dire que celle-ci, avant d'être annoncée, de faire l'objet de conférences, de discours, d'échanges, a d'abord été vécue et même célébrée.

J'en suis revenu, à ce titre, avec ce mot qui rythme le message final : « ensemble ». Une fois de plus, et plus que jamais, il s'est vérifié à Lourdes que seule l'Eglise est capable de réunir dans un même lieu pour travailler, vivre et prier ensemble, 12000 personnes de milieux sociaux et professionnels, d'âges, de niveaux de formation, aussi différents.

Vivre la fraternité, c'est se reconnaître différents.

Différents, mais pas seuls. Et je suis revenu avec la conviction qu'il ne peut ni ne doit y avoir de chrétien isolé, mais non plus de curé ou de paroisse isolée, et même de diocèse isolé. Autrement dit, commençons par vivre la fraternité au sein de notre Église, entre chrétiens, paroissiens, etc.

Au titre de l'Enseignement catholique

Passons sur l'anecdote qu'ayant accepté au nom du Secrétariat Général de l'Enseignement catholique, de préparer et d'animer des groupes d'enfants ou de jeunes, je me suis retrouvé à guider sur les pas de Bernadette ou dans la découverte des sanctuaires des centaines d'adultes !

Il a plusieurs fois été dit que la définition de la conversion attendue était le changement de regard sur l'autre, particulièrement le plus petit, de regarder l'autre avec le regard du Christ. C'est exactement l'expression qui résume tout le travail des assises de l'Enseignement Catholique (2000-2006) où l'on peut dire que l'on « faisait du Diaconia » avant l'heure et sans le savoir. La raison d'être de l'Enseignement catholique est d'être une diaconie, un service que l'Eglise rend à la société et au monde. C'est ce qui a été rappelé et montré par plusieurs témoignages dans le forum de l'éducation auquel j'ai participé et qui avait précisément comme titre « L'éducation comme diaconie ». Il y a été dit comment on pouvait être au service des pauvres en s'occupant des élèves décrocheurs, en ouvrant les écoles aux enfants handicapés, en éduquant à la solidarité internationale, etc.

En tant que diacre

Un peu d'amusement, à la limite de l'agacement, d'entendre que beaucoup continuent de confondre Diaconia et diaconat (c'est peut-être seulement une question de prononciation !...) Mais il est vrai qu'après nous avoir dit et recommandé de ne pas nous mettre en première ligne, pour ne pas entretenir cette confusion, on nous a quand-même rappelé qu'il ne s'agissait pas non plus d'en être totalement absents. Certes, Diaconia n'est pas le congrès du diaconat, mais il y a dans la démarche de Diaconia quelque chose qui ne peut pas ne pas interpeller les diacres dans leur mission.

Pour ma part, j'en ai reçu entre autres un éclairage qui m'a rassuré, et même « assuré ». Lors de la rédaction de la Charte du diaconat, nous avons été troublés par une théorie qui avait été livrée à notre réflexion : une théorie, défendue notamment par la théologie allemande, selon laquelle il ne fallait pas surestimer la signification du mot diacre comme serviteurs, avec sa connotation d'abaissement, d'humilité, mais de se souvenir que le terme diaconos en grec désigne, non pas l'esclave, mais le messager, l'envoyé d'une personnalité, porteur d'un message. Autrement dit un « ange ». Et à l'appui de cette thèse, la preuve que, dans la peinture des primitifs flamands, les anges, notamment Gabriel, sont représentés revêtus de l'étole diaconale. Bref, la fonction appuierait plus du côté de la fonction prophétique que royale, du ministère de la parole au moins autant que de la charité. Et j'ai eu la réponse à Lourdes en entendant que le terme diaconos signifiait effectivement envoyé, mais envoyé

pour partager les bonnes choses qu'il a reçues. Être serviteur, c'est donc ne pas garder pour soi le trésor dont on est dépositaire, c'est **accueillir et redonner**.

Ainsi, pour pouvoir donner, il faut d'abord accueillir. Sinon on ne donne que soi et c'est narcissique et puis ça n'intéresse pas les gens, en tout cas, ça ne les sauve pas. Ce qui fait vivre les hommes, ce qui sauve, c'est l'amour de Dieu, du Christ. Et il nous faut d'abord l'accueillir si l'on veut le donner. Telle est la spiritualité du diaconat (de l'ordre en général et du baptême et même de tous les sacrements.)

Mais en même temps, garder pour soi cet amour reçu, repartir avec sa petite hostie au fond de son cœur pour sauver son âme, c'est presque lui faire injure, si l'on n'entend pas le commandement du Christ : « *Faites ceci en mémoire de moi* » ou encore, dans le même contexte : « *C'est un commandement que je vous ai donné pour que vous fassiez vous aussi comme j'ai fait pour vous.* » (Jn 13)

D M

Parmi les 40 forums proposés lors du rassemblement à Lourdes de DIACONIA 2013 « servons la fraternité », j'ai eu l'occasion de préparer et de participer à l'animation du forum intitulé : « vivre la fraternité dans les réalités professionnelles » avec pour sous titre « La souffrance au travail ».

La préparation de ce forum a été assurée par L'ACI (action catholique des milieux indépendants), Le MCC (mouvement des cadres chrétiens), L'ACO (action catholique ou-

vrière) et la JOC (jeunesse ouvrière chrétienne).

En partant des réalités que connaît le monde du travail aujourd'hui : concurrence, pression des actionnaires, éloignements des centres de décisions, rentabilité à court terme, nouvelles technologies...ce forum nous invitait à réfléchir sur les engagements que nous pourrions prendre individuellement et collectivement pour que la fraternité se vive dans le monde du travail.

- Comment intégrer des valeurs humaines dans les réalités professionnelles et comment peuvent elles aider à prévenir la souffrance au travail ?

- Peut-on manager fraternellement ?

- Peut-on avoir un rapport fraternel dans une équipe de travail ?

- Comment le plus petit d'une entreprise peut-il en devenir la pierre angulaire ?

Ce forum a réuni environ 400 personnes de toutes classes sociales (du chef d'entreprise au plus « simple » employé). Il a débuté par une prière en reprenant la phrase de Pierre dans les Actes des Apôtres... « **La pierre qu'on rejeté les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle** ».

Après avoir fait connaissance deux par deux puis par groupe de six, le forum a débuté par trois témoignages : Ginette, une technicienne de surface ; une infirmière, militante syndicale ; et une chef d'entreprise, exprimant chacun leurs difficultés, leurs combats pour plus de justice, leurs conditions de travail stimulantes si les relations sont respectueuses et humaines, difficiles si le mépris et la non reconnaissance sont la norme.

Ces témoignages furent suivis d'un partage en groupe de six, ou chacun était invité à partager les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui nous touche, nous rejoint ?

- Quelles expériences individuelles ou collectives de fraternité face à la souffrance avons-nous vécues ?

- Sous quelles formes ?

- Qu'ont-elles permises ?

- Que retient-on pour la mise en commun ?

Quelques constats et réflexions :

- Importance du regard et de la reconnaissance de chaque « pierre » dans l'entreprise.

- La foi peut nous aider à traverser le « chemin de croix » de la pression dans le monde professionnel.

- Le respect de l'autre ne suffit pas. On ne peut manager ses collaborateurs si on ne les aime pas.

- La fraternité est une piste pour diminuer les risques psychosociaux.

- L'autorité dans l'entreprise doit être au service sinon cela devient de la tyrannie.

- Dommage que nos églises diocésaines ne montrent pas l'exemple dans leur gestion des hommes.

Ensuite le forum a accueilli Gwendall Ropers de la JOC, Luc Poulinquen de chez Airbus et Charles Ducrocq qui travaille dans le désamiantage ; trois acteurs qui ont pris du recul par rapport aux réalités vécues par eux dans le monde du travail.

Leur relecture a permis de dégager quelques axes :

- Les facteurs relationnels jouent un rôle fondamental dans les cas de souffrance au travail.

- Les jeunes ont du mal à trouver leur place dans l'entreprise.

- La même situation de travail dans deux entreprises différentes peut être vécue autrement selon la logique qui prédomine, le profit maximum ou le respect des hommes.

Suite à la mise en commun et aux interventions des « experts acteurs » les groupes se sont reconstitués pour dialoguer sur les questions suivantes.

- Qu'est-ce que j'aimerais changer ?

- Quel engagement seul et avec d'autres ?

- Quelles démarches engager auprès des responsables ?

- Quel engagement collectif réalisable nous pouvons en tirer ?

Les engagements retenus parmi beaucoup d'autres sont :

- Écouter, travailler son regard sur l'autre en étant attentif en frère et donner la parole aux pauvres et aux personnes en situation de fragilité dans notre milieu de travail.

- S'engager dans les instances collectives : CHSCT, délégués, syndicats qui peuvent agir sur les conditions de travail.

- Proposer en paroisse ou en entreprise un lieu collectif d'écoute et de partage sur la vie professionnelle mélangeant toutes les origines sociales et avec le concours des mouvements

- Ne pas accepter d'être complice des atteintes morales des personnes dans le monde du travail.

- Construire la fraternité du haut de la hiérarchie et humaniser ensemble chaque niveau de décision de l'entreprise.

- Nécessité que, même en église, les différents mouvements puissent communiquer pour mieux se connaître.

En conclusion, le travail d'équipe entre les mouvements a été riche et a permis beaucoup de diversités (sans langue de bois).

L'aspiration de beaucoup de participants de pouvoir parler sur le travail et de trouver un lieu de partage et d'échange est revenue à de nombreuses reprises.

Enfin j'aimerais vous faire part d'une réflexion d'un maçon sur la pierre angulaire :

« Un maçon lorsqu'il construit un mur, il ne choisit pas la pierre car il n'y a pas de pierre parfaite.

Il prend la première pierre et cherche la meilleure place et la meilleure position pour bâtir son mur.

A aucun moment il ne repose la pierre dans le tas....

Parfois, une pierre peut être abimée par les intempéries.

Elle a besoin d'être retirée pour la réparer afin qu'elle puisse retrouver une place dans le mur. »

Philippe Declerck



Avec "Serviteurs" il y a aussi le site internet du diaconat permanent. Son adresse :

<http://diaconat.cathocambrai.com/>

N'hésitez pas à le consulter, et à l'alimenter régulièrement.

Et une adresse de messagerie :

diaconat@cathocambrai.com